

Rêveurs d'Univers

Coeur
d'Art
& Co

Dominique Chénet, comédienne,
Dominique lentin, musicien et compositeur,
Bob Lipman, musicien et compositeur,
Patrice Lattanzi, comédien...
mêleront leurs voix, leurs instruments et leurs univers,
pour cette création originale, accompagnés par
Emmanuel Brouallier, scénographe,
Patrice de Saint Jean, photographe,
Corinne Badiou, administratrice.



COEUR D'ART & CO
13 rue Babeuf
42100 Saint Etienne
tél : 04 77 38 16 28
coeurdart-co@club-internet.fr
www.coeurdartnco.fr

« Concevoir des cités imaginaires. Les décrire avec précision ; en faire le théâtre d'aventures fabuleuses... »

« Dans son livre « Les villes invisibles » Italo Calvino présente toute une série de villes qui n'existent pas. Pourtant, si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que la plupart de ces villes, dans leur aspect parfois insensé ressemblent à nos villes modernes. Ceci nous montre que l'imaginaire est bien souvent la meilleure manière d'approcher la réalité ».

Alain Duchesne – Thierry Leguay
« Petite fabrique de littérature » Ed. Magnard

Rêveurs d'Univers

exploration littéraire, théâtrale et musicale

Les villes que nous nous proposons d'évoquer sont invraisemblables. Ce sont des villes telles qu'on ne pourra jamais en voir, de pures constructions littéraires. Villes suspendues ou villes musées, villes souterraines ou aériennes, villes vides ou saturées, elles sont souvent inconcevables, ou, au contraire, sont de purs concepts auxquels la force de représentation des poètes donne une présence visuelle. Elles renvoient à l'idée d'utopie non en tant que cités parfaites mais en tant que villes abstraites, élaborées par l'esprit et ne se trouvant nulle part.

Chargées de mémoire ou d'absence, certaines toujours en construction et jamais finies, d'autres mises en abyme par des représentations d'elles-mêmes, on ne sait à quel passé ou futur appartiennent ces cités.

Par l'organisation insolite ou fantastique de leurs abords ou de leurs rues, de leur croissance ou de leurs mœurs voilà qu'elles nous racontent ce que sont pour leurs habitants, le nom, la mémoire, le désir, le temps, le regard ou le savoir.

Tout au long de ce périple où oralité et sonorité se mêleront se croiseront, défileront des villes qui ne peuvent exister qu'en rêve : filiformes, punctiformes, dédoublées, effacées.

Avec *Rêveurs d'Univers*, les voix, la présence, l'univers musical des comédiens et des musiciens nous invitent à la traversée immobile d'un atlas imaginaire...

Cœur d'Art & Co



COAL CITY

«... A mille cinq cent pied sous terre, ville fortifiée construite sur les rives d'un immense lac souterrain, le loch Malcolm, où nagent des bancs de poissons aveugles. Les maisons de brique des mineurs et de leurs familles s'élèvent sur les rives du loch, sous le grand dôme de la grotte centrale. Coal city est chauffé et éclairée à l'électricité. De l'immense voûte du plafond et des piliers de roc pendent des ampoules électriques que l'on peut éteindre pour qu'il « fasse nuit ». Toutes les ampoules sont entièrement protégées pour éviter une possible explosion de méthane...

Coal city est non seulement une mine extrêmement productive, mais une attraction touristique majeure. On y descend par un tunnel en pente dont l'entrée se trouve à sept miles au sud de Callender. New Aberfoyle est aéré par une série de tunnels et de cheminées dont l'une émerge à l'intérieur des ruines du château de Dundonald.

Les habitants de Coal City sont très heureux de leur sort et parlent du monde « d'en haut » comme d'un univers livré aux tempêtes et au mauvais temps. Ils sont très fiers de la sombre beauté de leur royaume souterrain et s'aventurent rarement à la surface.

« Les Indes noires » - Jules Verne

ERSILIE

« A Ersilie, les habitants tendent des fils qui joignent les angles des maisons. Quand les fils sont devenus tellement nombreux qu'on ne peut plus passer au travers, les habitants s'en vont, les maisons sont démontées ; il ne reste plus que les fils et leurs supports. Du flan d'une montagne, où ils campent avec leurs meubles, les émigrés d'Ersilie regardent l'enchevêtrement de fils tendus et de piquets qui s'élèvent dans la plaine. C'est là toujours la ville d'Ersilie ; et eux-mêmes ne sont plus rien. Alors, ils réédifient Ersilie ailleurs. Avec des fils ils tissent une figure semblable qu'ils voudraient plus compliquée et en même temps plus régulière que l'autre. Puis ils l'abandonnent et se transportent encore plus loin, eux-mêmes et leurs maisons... »

« Ainsi, en voyageant sur le territoire d'Ersilie, tu rencontres les ruines des villes abandonnées : des toiles d'araignées de rapport enchevêtrés qui cherchent une forme ».

« Les villes invisibles » - Italo Calvino

DICTIONOPOLIS ou ville des MOTS

« Tous les mots du monde sont cultivés dans les vergers de cette ville fortifiée. Une fois par semaine, se tient le grand marché des mots où l'on peut acquérir des lettres au détail pour composer ses propres mots ou échanger des termes hors d'usage. Il est bon, avant tout achat, de connaître la saveur de l'alphabet : le fin bouquet de A ; Z qui est très sec et fait penser à de la sciure de bois ; X et son odeur de renfermé ; I glacé et rafraîchissant ; le croustillant de C les pépins de P. On pourrait également, sur les conseils en sonnet d'un poète français, goûter la couleur des lettres... »

« The phantom Tollbooth » - Norton Juster

PULIDALATITA OU LES PARADOXES DE LA SCIENCE DU BEAU

Pulidalatita est le mariage de deux villes, Pulida et Latita que relie un monumental pont de pierre d'une seule arche... Les deux villes cousines sont d'un égal attrait, les ruelles en pentes de Pulida n'ont pas moins de charme que les étroits canaux de Latita... Pourtant tout oppose Pulida et Latita. Car depuis nul ne sait quand, Pulida est la ville des beaux, et Latita la ville des laids.

YCCK OU LES MOUVEMENTS DE LA LANGUE

Nul ne peut entrer au pays d'Ycck s'il ne propose aux gardiens de pierre un nom nouveau et inconnu... L'année dernière, des explorateurs ont apporté les mots « sasouni » et « outika ». Pour notre part nous avons fait entrer dans la langue le mot « orthographe », dont le son à beaucoup plu à nos hôtes, parce qu'il ressemble à atagraff, qui désigne en outarien un « homme dont le dos est très poilu ».

ELJUVA OU L'INSOUCIANCE DE LA VIEILLESSE

Dans cette cité des tendresses, la beauté des hommes et des femmes est radieuse et sensuelle : dès le berceau, les bambins y répètent en jeu les gestes de l'amour, afin, sitôt nubiles, de savoir procréer avec grâce et simplicité. Partout, des visages épanouis d'enfants et d'adolescents, des mains qui nous saluent, des yeux curieux.

- Mais où sont les vieilles personnes ? Demandons-nous.
- Mais ici. Partout. Moi, je suis vieille répond notre jeune et jolie guide en riant.

UNTARA OU LE JEU D'ARTIFICE

Nous voici enfin parvenu à Untara. Non sans nous sentir quelque peu ridicules, car nous déambulions dans la rue principale depuis plus de deux heures, sans même nous en être aperçu. C'est qu'à Untara, chaque habitation, comme chaque objet fait de main d'homme – des couverts aux lits - s'acharne à imiter la nature dans ses moindres détails, grâce à un extraordinaire travail de la matière et des formes

W OU LA CITE DE L'IDEAL OLYMPIQUE

« ...La plupart des habitants de W sont groupés dans quatre agglomérations que l'on nomme simplement les « villages » : il y a le village W, qui est sans doute le plus ancien, celui qui fut fondé par la première génération des hommes W, et les villages Nord-W, Ouest-W, et Nord- Ouest-W, respectivement situés au nord-ouest de W. Ces villages sont suffisamment proches les uns des autres soit revenu à son point de départ avant la fin de la matinée. Cet exercice est d'ailleurs très populaire et de très nombreux directeurs sportifs l'ont choisi comme prélude aux séances d'entraînement, non seulement pour les coureurs de fond, mais pour tous les athlètes, y compris les lanceurs, les sauteurs et les lutteurs.

La route qui réunit ces villages est particulièrement étroite et l'usage s'est vite établi de pratiquer cette mise en train matinale en respectant un sens unique, en l'occurrence le sens des aiguilles d'une montre. C'est évidemment un grave manquement à la règle que de courir à contresens. Dans la mesure où la notion de péché est, sinon inconnue à W, du moins complètement intégrée à la morale sportive (toute faute, volontaire ou involontaire- cette distinction n'aillant sur W aucun sens-, entraîne automatiquement la disqualification, c'est-à- dire la défaite, sanction ici extrêmement importante, pour ne pas dire capitale), le non- respect d'un usage, quand il n'est pas lié à la compétition, ne peut avoir qu'une signification de défi : sur cette base très simple c'est échafaudé le mécanisme, assez complexe, qui régit les rencontres entre villages... ».

Renseignements pratiques

S'y rendre : par la mer ; W est proche de l'île Santa Ines, située par 54 °35' sud et 73° 14' ouest, en Terre de Feu.

Se déplacer : La course à pied est seule autorisée.

Où séjourner : dans l'un des quatre villages olympiques.

Où manger, où prendre un verre : les résidents sont soumis à un régime strict ; les vainqueurs ont droit à des repas améliorés (fruits frais, vin doux, bananes séchées, dattes, confitures de fraises, compotes, médailles de chocolat...).

A voir : le stade central à l'occasion des grandes compétitions (Olympiades, Spartakiades et Atlantiades en particulier).

Bon à savoir : il est déconseillé aux visiteurs de participer aux compétitions, le dernier d'une course étant parfois mis à mort par le public.

L'AVIS DES VOYAGEURS : selon des témoignages récents, l'idéal du fondateur a dégénéré en jeux du cirque barbares sous prétexte de stimuler l'esprit de compétition.

« W ou le souvenir d'enfance » - Georges Pérec

« La ligne droite est le propre de l'homme. L'homme marche droit parce qu'il a un but ; l'âne

A3 MILIEU

*L'univers de nos yeux repose
sur un plateau bordé d'horizon
La face tournée vers le ciel
Considérons l'espace inconcevable
jusqu'ici insaisi.
Reposer s'étendre dormir
- mourir
Le dos au sol...
Mais je me suis mis debout!
Puisque tu es droit
te voilà propre aux actes.
Droit sur le plateau terrestre
des choses saisissables tu
contractes avec la nature un
pacte de solidarité : c'est l'angle droit
Debout devant la mer vertical
te voilà sur tes jambes.*

...

E4 CARACTÈRES

*Je suis un constructeur
de maisons et de palais
je vis au milieu des hommes
en plein dans leur écheveau
embrouillé
Faire une architecture c'est
faire une créature. Être
rempli se remplir s'être
rempli éclater exulter
froid de glace au sein des
complexités devenir un jeune
chien content.
Devenir l'ordre.
Les cathédrales modernes
se construiront sur cet
alignement des poissons
des chevaux des amazones
la constance la droiture la
patience l'attente le désir
et la vigilance.
Apparaîtront je le sens
la splendeur du béton brut
et la grandeur qu'il y aura
eu à penser le mariage
des lignes
à peser les formes
A peser...*

Mémoire et identité

Au cours de ces dernières années, Dominique Chenet et Patrice Lattanzi se sont attachés, dans divers cadres et avec différents partenaires, à développer des projets alliant mémoire(s), identité(s) locale(s) et approches singulières :

2002 :

« **À l'intérieur d'une mine de Charbon** » de Stephen Crane - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

2003 :

« **Un p'tit trou dans le paysage** » de François Chanal - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

2004 :

« **Bons baisers de Couriot** » de Maurice Bedoin - Musée de la Mine de Saint- Etienne.

« **Un p'tit trou dans le paysage** » de François Chanal - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre (Reprise en partenariat avec le CAN).

« **Centenaire de la Bourse du Travail** » Cie Babel / Archives municipales / Médiathèque de Saint- Etienne.

2005 :

« **Saint-Etienne et le théâtre** » Cie Babel / Archives municipales / Comédie de Saint-Etienne

« **Expo Giron Frères** » (Enregistrement d'archives) Cie Babel / Archives départementales / Musée d'art et d'Industrie.

« **La Mine aux enfants** » (Atelier Théâtre) - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre / Centres de loisirs de Montreynaud et Michelet.

2006 :

« **Canto Blues** » de Stefano Moscato - Musée de la Mine de Saint- Etienne / GRAC.

« **Un fils de Constantine** » de Albert-Paul et Dominique Lentin - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Festival des musiques innovatrices.

2007 :

« **Mine mode d'emploi** » de Dominique Chenet, Patrice Lattanzi, Roland Bouilly - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

« **Séverine, mémoires d'habitants** » Textes de François Chanal - Ville de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

2008 :

« **La nuit des friches** » de Franck Pavloff - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cie Cœur d'Art & Co.

2009 :

« **La Rivière, une traversée sensible** » Centre Social de La Rivière et les habitants du quartier / François Chanal / Cie Cœur d'Art & Co.

2010 / 2011 :

« **Attention Travail** » (textes d'écrivains ouvriers). De et avec Françoise Basset, Dominique Chenet, Patrice Lattanzi - Réseau « Textes à dire » / Cie Cœur d'Art & Co.

2012 / 2013 :

« **TropSport, fêlures et courbatures** » De et avec Dominique Chénét, Patrice Lattanzi et Patrice De Saint-Jean - Réseau « Textes à dire » / Cie Cœur d'Art & Co.

Coeur d'Art & Co

13, rue Babeuf

42100 Saint-Etienne

Tél. : 04 77 38 16 28

email : coeurdart-co@club-internet.fr

www.coeurdartnco.fr